

Résultats :

Les résultats concernent des lièvres prélevés entre le 1^{er} octobre et le 29 octobre 2023. Tout d'abord, comme depuis 2014, on constate que le nombre de Bouquins (mâles 51%) et de Hases (femelles 49%) prélevés cette année est équivalent.

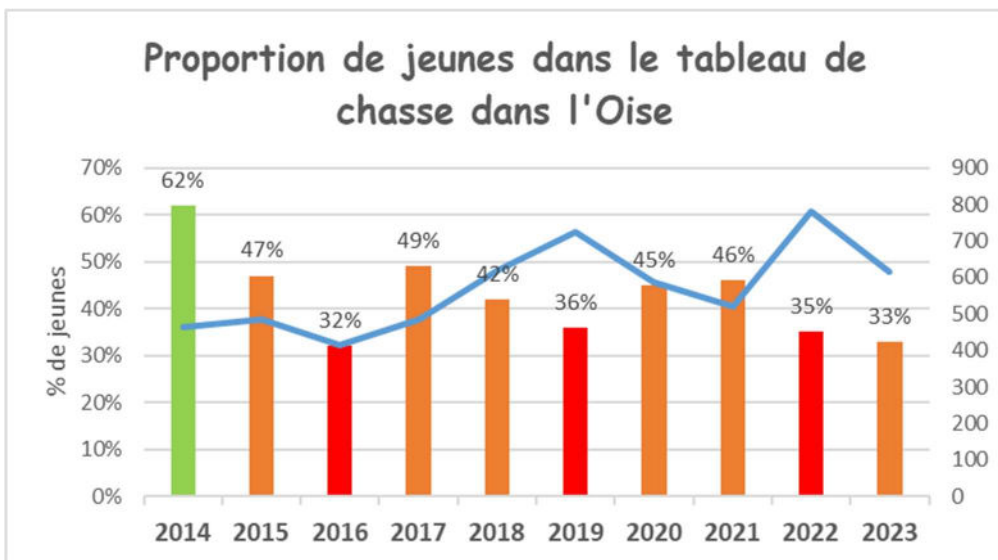
33% des lièvres sont de l'année, ce qui correspond à une reproduction « mauvaise » de l'espèce à l'échelle du département. La survie estivale de cette année est malheureusement à l'image de ces 9 dernières années.

Les résultats sont pour une fois, relativement homogènes sur le département. Tout de même, il semblerait que la survie semble plus élevée sur le secteur de Grandvilliers. Ces résultats seront à confirmer par les IK de février.

Il faut préciser tout de même, pour nuancer les résultats, qu'avec une ouverture en octobre, et cette méthode, nous passons obligatoirement à côté des levrauts nés avant avril, car ils sont déjà trop âgés et n'ont donc plus d'excroissance.

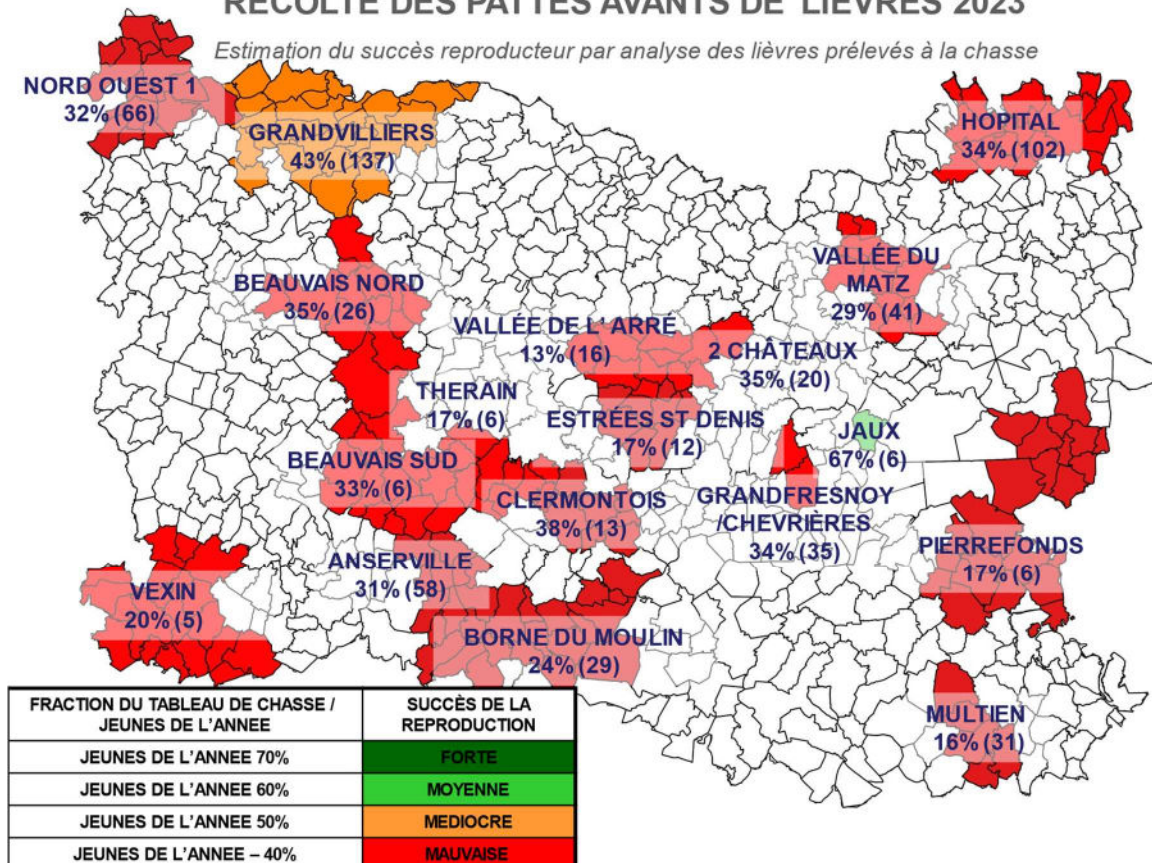
Cependant, sur certains territoires il a été noté une présence de lièvre importante au printemps qui ne s'est pas retrouvée à l'ouverture de la chasse. Il y a donc eu des pertes sur les individus pendant la période estivale.

Le lièvre est certainement l'espèce de petit gibier la plus mystérieuse. Discret, avec des effectifs qui peuvent monter en flèche pour baisser aussi vite avec souvent peu d'explication. C'est certainement ce mystère qui le rend gibier roi des chasses populaires.



RÉCOLTE DES PATTES AVANTS DE LIÈVRES 2023

Estimation du succès reproducteur par analyse des lièvres prélevés à la chasse



Une épidémie virulente

2023 fut malheureusement marquée par une forte épidémie qui a touché les lièvres. En effet entre début septembre et début novembre, de nombreux cadavres nous ont été remontés. Souvent trouvés trop tard, nous avons cependant pu faire analyser quelques un d'entre eux. Ils étaient principalement touchés par le virus E.B.H.S « European brown hare syndrome ». Ce virus hiérogamique commun au mois de septembre nous a surpris par sa virulence cette année. Des recherches sont en cours pour identifier la souche qui a sévis dans le nord de la France en 2023.

Méthode et objectif

La variation du niveau des populations et leur évolution sont essentiellement conditionnées par la réussite de la reproduction.

Afin d'appréhender cette réussite de la reproduction, qui peut être déterminée par le nombre de jeunes dans le tableau de chasse, nous avons voulu connaître selon les secteurs, quelle était la proportion de lièvres adultes et jeunes dans les prélèvements entre l'ouverture et fin octobre.

Pour des raisons techniques et financières, c'est la technique de la radiographie de la patte avant qui a été retenue.

L'ambition de cette démarche est double, elle doit nous permettre d'étoffer nos connaissances et d'améliorer la gestion des populations de lièvres dans l'avenir.

Sur la patte avant des jeunes lièvres (de 0 à 7 mois), on observe un épaissement, une excroissance plus ou moins proéminente en fonction de l'âge (voir ci-contre).

Cette excroissance correspond à un cartilage de conjugaison sur le cubitus, proche de l'articulation, il est présent uniquement chez les levrauts n'ayant pas fini leur croissance. Cette excroissance est décelable jusqu'à l'âge de 7 mois.

Afin d'obtenir un échantillon représentatif, nous avons comme objectif 2023 de récolter 500 pattes sur le département réparties sur 18 unités de gestion.

Cette année, ce sont 615 pattes qui ont été recueillies sur 19 unités de gestion représentant 91 communes. Cela prouve que les chasseurs sont sensibles à la gestion du lièvre.